Zeitschrift: Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz

Herausgeber: Schweizer Film

Band: 5 (1939)

Heft: 76-77

Rubrik: Technique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Prague. D'importantes mesures bouleversent l'industrie et l'exploitation cinématographiques tchèques. Alors que les films français ou autres sont toujours soumis à la taxe d'importation de 17500 couronnes, les films allemands seront exonérés de cette taxe. D'autre part, les films allemands ne seront plus soumis à la censure, qui, ces derniers temps, est devenue extrêmement sévère pour les films français.

DANEMARK.

John Loder, le tsar Alexandre dans «Katia», va tourner au Danemark, sous la direction de Preben Philipsen, qui en a écrit le manuscrit avec Victor Skaarup, un film dont l'action se passe en partie à Copenhague et au Jutland. Comme dans les «Perles de la Couronne», les personnages, dont les principaux sont des Français et des Anglais voyageant au Danemark, parleront dans leur langue. Ce sera donc un film en trois langues.

ÉTATS-UNIS

La télévision commerciale a fait ses débuts.

Dimanche 30 avril, la Télévision a fait officiellement ses débuts aux Etats-Unis. Pour la première fois, des émissions publiques ont eu lieu à l'occasion de l'inauguration de l'Exposition de New York par le Président Roosevelt.

Toutes les cérémonies, y compris le discours du Président des Etats-Unis, ont été télévisées par les soins de la N.B.C. (National Broadcasting corporation), filiale de R.C.A., dont l'antenne, installée au sommet de l'Empire State Building, domine de 320 mètres l'agglomération new yorkaise.

Des cameras portatives avaient été installées sur les terrains de la World's Fair, à 20 mètres de la plate-forme des speakers. L'arrivée du Président Roosevelt, sa réception par le Maire de New York, furent d'abord transmises. Puis ce furent les discours.

Un câble co-axial reliait les cameras à un camion de radio-télévision situé à quelque distance qui, par ondes courtes, télédiffusait les images. Celles-ci étaient ensuite relayées par le poste d'émission de l'Empire State Building.

On ignore le nombre d'appareils de télévision déjà achetés par le public, mais des récepteurs installés un peu partout dans l'Exposition et à New York permirent à plusieurs milliers de personnes de suivre cette transmission inaugurale.

Ainsi la télévision américaine est sortie du domaine expérimental et va pénétrer sur le marché.

On estime à 75 millions de francs l'ensemble des sommes dépensées depuis trois ans par la N.B.C.-R.C.A. pour la mise au point de la télévision commerciale.

Pour commencer, la N.B.C. donnera des programmes de télévision tous les mercredis et vendredis de 20 h. à 21 h. et les lundis, mardis et jeudis de 11 h. à 16 h. Les images sont transmises avec une fréquence de 45,25 mégacycles et le son avec 49,75 mégacycles.

*

A la veille des débuts de la télévision commerciale aux Etats-Unis, M. David Sarnoff, Président de R.C.A., avait fait d'importantes déclarations sur les relations futures du cinéma et la télévision.

«Je suis absolument convaincu, dit M. Sarnoff, que l'«Industrie du Cinéma et de la Télévision ne seront pas des ennemies, mais bien au contraire des alliées. Au lieu de se concurrencer, elles seront le complément indispensable l'une de l'autre.

«L'Industrie cinématographique aura bientôt à tourner des films spéciaux pour les transmissions de télévision.»

Au cours de son Congrès de printemps, qui vient de se tenir à Hollywood, la S.M.P.E. (Society of Motion Pictures Engineers) a étudié de très près le problème du télécinéma.

«Tous les films projetés dans les cinémas ne pourront pas être utilisés en télévision, dit le rapport final. Il y a des questions de densité photographique, d'éclairage, de décors qui se posent.

M. Engstrom, directeur des Recherches chez R.C.A. a annoncé qu'un appareil, connu sous le nom de «preview apparatus» venait d'être construit chez R.C.A. qui pourrait permettre de déterminer à l'avance quels film sont les plus utilisables pour les transmissions de télécinéma.

La R.C.A. a également mis au point un appareil intitulé «Télé-Adaptateur» qui adapte automatiquement les vingt-quatre images par seconde de projection des films aux soixante images entrelacées par seconde qui constituent la vitesse standard du télécinéma.

*

Pendant ce temps, plusieurs cinémas importants de Broadway se préparent à installer dans leurs salles des appareils de télévision sur grand écran. Deux compagnies: la Baird Television (anglaise) et la Dumont Television (américaine) ont déjà fait des offres à certains circuits.

Enfin, pour terminer, signalons qu'en plus de la N.B.C., la compagnie Columbia Broadcasting System et les DuMont Laboratoires terminent actuellement l'équipement de postes d'émission de télévision dans la région de New York. L'antenne de Columbia est installée au sommet du Chrysler Building.

*

Un projet de bill (dit Bill Neely) pour empêcher la location à l'aveugle, qui sera mis à l'ordre du jour du Congrès, va être discuté par une commission de délégués des divers groupes industriels du Cinéma.

Technique

Une révolution dans le domaine du film sonore.

(Voir aussi la revue du cinématographe suisse du mois d'avril a. c.)

A part les améliorations courantes des projecteurs de cinéma sonore, la construction de principe de ces installations est restée jusqu'à maintenant et chez tous les fabricants partout la même.

Une modification réelle des projecteurs de cinéma existants n'est devenue possible que grâce à la nouvelle lampe à vapeur de mercure et à haute-pression créée dans les laboratoires des Usines Philips. Cette lampe possède une intensité lumineuse jamais atteinte jusqu'à ce jour pour un encombrement très réduit.

L'aspect extérieur de ces nouvelles machines Philips FP. 2 avec leur nouveau système d'éclairage sans charbon, diffère de beaucoup des types de machines habituelles et répond aux vœux souvent exprimés depuis longtemps par maint spécialiste rompu à la pratique du cinéma.

Le système d'éclairage comprend:

2 lampes à vapeur de mercure et à surpression. Ce sont de petits tubes de quartz de 50 mm de long sur 4 mm de diamètre à l'extérieur et de 12 mm de long sur 1,8 mm de diamètre à l'intérieur, remplis d'un peu de gaz rare et contenant une goutte de mercure, chacune des extrémités possédant une électrode soudée au quartz. Si la tension nécessaire est appliquée à ce tube, une décharge lumineuse à grande brillance se produit. La tension de service atteint 500 V., l'intensité de courant 2 amp. en continu.

La puissance de ce nouveau système d'éclairage correspond à une lampe moderne à haute intensité de 45 amp., mais il possède des avantages importants. La projection est plus fine, plus plastique et plus agréable pour l'œil, grâce à l'absence de variations qui ne peuvent être évitées même avec les appareils munis de l'avance automatique des charbons la plus précise. Les films en couleur sont reproduits en une qualité jamais atteinte jusqu'à ce jour grâce entre autre à la très haute pression de la vapeur de mercure dans la lampe Philips et à une combinaison spéciale de filtres.

Les petites dimensions des nouvelles lampes à vapeur de mercure permettent de concentrer tout le système d'éclairage immédiatement derrière la fenêtre d'image. Cela permet de laisser libre le grand espace qui était nécessaire jusqu'alors pour la lanterne et de disposer à sa place les bobines pour le déroulement et l'enroulement du film et de placer 2 projecteurs l'un sur l'autre. Le projecteur avec sa source lumineuse incorporée, le lecteur de son, l'optique et l'ampèremètre est monté sur un disque tournant qui peut être déplacé pour obtenir la projection vers le haut ou vers le bas de la salle.

Les projecteurs et les lecteurs de son sont construits d'après les derniers perfectionnements de la technique et possèdent entre autre:

Une longue fenêtre d'image (image très stable),
dispositif d'arrêt automatique du moteur et de la lumière, en cas de rupture du film,
commutateur rotatif avec bouton de commande,

filtre à huile magnétique dans le boîtier de la croix de Malte,
instruments de mesure et lampes de contrôle,
lecteur de son avec couloir-son rotatif, cellule photo-électrique à grande puissance facilement interchangeable,
lampe d'excitation avec collerette, facilement interchangeable et alimentée par l'amplificateur,
parcours du film idéalement simple,
levier de commutation pour l'image et le son.

Un appareil de projection double pour diapositive est disposé derrière la machine et là aussi on utilise les lampes à vapeur de mercure. La commutation se fait au moyen d'un levier qui ferme un des obturateurs en ouvrant l'autre en même temps, de sorte que le passage d'une image à l'autre est très agréable. La répartition de l'intensité lumineuse sur l'image est remarquable.

Dans le socle du projecteur se trouve tout le système amplificateur: 2 installations amplificatrices complètement séparées, haut-parleur de contrôle, régulateur de tonalité pour les notes élevées et les notes basses, dispositif de commutation «cabine-salle», commutateur pour haut-parleur d'écoute, régulateur de puissance sonore, dispositif de commutation pour film, gramophone, microphone.

La combinaison de haut-parleurs du type Philips le plus récent complète l'installation avec groupe de haut-parleurs séparés pour la reproduction des notes élevées et des notes basses.

L'installation amplificatrice représente ce qu'il y a de plus moderne sur le marché actuel dans le domaine de la technique sonore.

Communications des maisons de location

Warner Bros., Genève

vient en tête de toutes les grandes Firmes d'Hollywood pour l'attribution annuelle des prix décernés par l'Académie des Arts et Sciences cinématographiques.

C'est un succès sans précédent qui vient de consacrer l'excellence de la Production de *Warner Bros.* cette Firme se voyant en somme attribuer le premier rang parmi les grandes compagnies américaines.

En effet 8 récompenses vont à *Warner* alors que le producteur le plus favorisé venant ensuite n'en obtient que 5.

Parmi ces prix figure le plus important de l'année: le prix commémoratif *Irving Thalberg*, attribué à *Hal B. Wallis*, producteur-associé de *Warner*, pour la perfection technique et artistique des films réalisés sous sa direction. L'ensemble de cette production comprend notamment:

«l'Insoumise»,
«Un Meurtre sans Importance»,
«Les Aventures de Robin des Bois»,
«l'Ecole du Crime»,
«Le mystérieux Dr. Clitterhouse»,
«Rêves de Jeunesse,

qui font partie de la Production 1938-39, et:

«La Vallée des Geants»,
«Nuits de Bal»,
«Anges aux Figures sales»,
«La Patrouille de l'Aube»,

qui seront prochainement présentés.

Les autres récompenses obtenues par *Warner Bros.* sont:

le Grand prix d'interprétation féminine: *Bette Davis* dans *«l'Insoumise»*,
le Grand prix pour rôles de second plan: *Fay Bainter* dans *«l'Insoumise»*
également,
Direction artistique:
Carl Weil pour *«Les Aventures de Robin des Bois»*,
Montage:
Ralph Dawson pour *«Les Aventures de Robin des Bois»*,
Meilleur accompagnement musical:
Erich Wolfgang Korngold pour sa partition originale des *«Aventures de Robin des Bois»*,
Grand prix du court-métrage:
«La Déclaration d'Indépendance».

Enfin, récompense spéciale à Mr. *Harry M. Warner* pour une suite de films évoquant avec un rare bonheur les plus grands moments de l'Histoire américaine.

Si l'on veut bien tenir compte du fait que l'Académie des Arts et Sciences cinématographiques représente l'industrie du film toute entière, les votes de milliers de personnes permettant de désigner les lauréats, il faut bien admettre que cet important succès des studios de Burbank constitue une véritable consécration et l'affirmation que leur production est supérieure à n'importe quelle autre.

On ne désigne plus du reste *Warner Bros.* autrement en Amérique que comme: la Compagnie N⁰ 1, juste hommage rendu à la Firme qui, de: *Je suis un Evade»* à *«Robin des Bois»*, et *«Rêves de Jeunesse»* a produit des films comptant parmi les chefs-d'œuvre de l'écran mondial.

ERROL FLYNN et BETTE DAVIS
dans
NUITS DE BAL
à l'APOLLO de Paris.

Pour la première fois réunis, *Errol Flynn*, héros de *Robin des Bois* et *Bette Davis*, à qui vient d'être décerné le Grand prix d'interprétation annuel de l'Académie des Arts et Sciences cinématographes, ont fait de *Nuits de Bal* une œuvre profondément émouvante, qui vient de remporter, dès le premier soir, à l'*Apollo* de Paris, un succès significatif.

Tour à tour ardent, inquit, tendre, fantasque, *Errol Flynn* s'y est révélé comme un des meilleurs acteurs romantiques de l'écran. Quant à *Bette Davis*, les mots manquent dire tout ce qu'elle ajoute d'angoisse, de ferveur, de passion contenue au rôle magnifique qui est le sien.

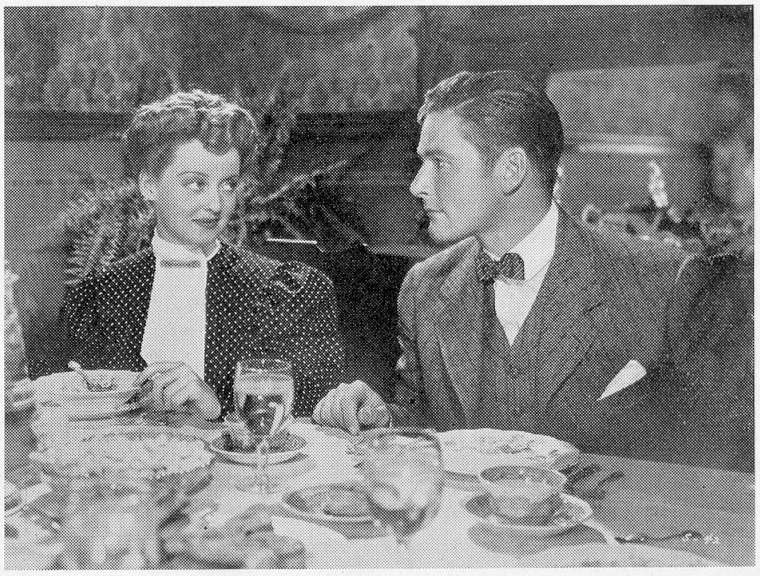
Avec *Nuits de Bal*, une fois de plus, *Warner Bros* nous apporte un grand film!

«Je suis un Criminel!»
nouveau succès WARNER BROS.

«Tout à fait remarquable» dit *Pierre Wolff* dans *«Paris-Soir»*,
«Spectacle saisissant» signale *Paul Reboux* dans *«Paris-Midi»*,
«*John Garfield:* un grand acteur!» *(René Bard* dans *«Gringoire»)*,
«*John Garfield* confirme ses qualités exceptionnelles *(André Le Bret* dans *«Le Petit Parisien»)*,
«Interprétation parfaite» *(André Reuze* dans *«Excelsior»)*,
«Quel film étonnant!» *(«La Flèche»)*.

Il faudrait pouvoir citer toutes critiques parues à propos de *«Je suis un Criminel!»* qui est considéré par la grande Presse comme l'un des films les plus spectaculaires de l'année.

...Le public de l'*Apollo*, reconnaissant lui aussi l'excellence de cette production, a fait de l'exclusivité de *«Je suis un Criminel!»* un succès qui dépasse toutes les prévisions.



Bette Davis und *Errol Flynn* in *Nuits de Bal.* (Warner Bros.)